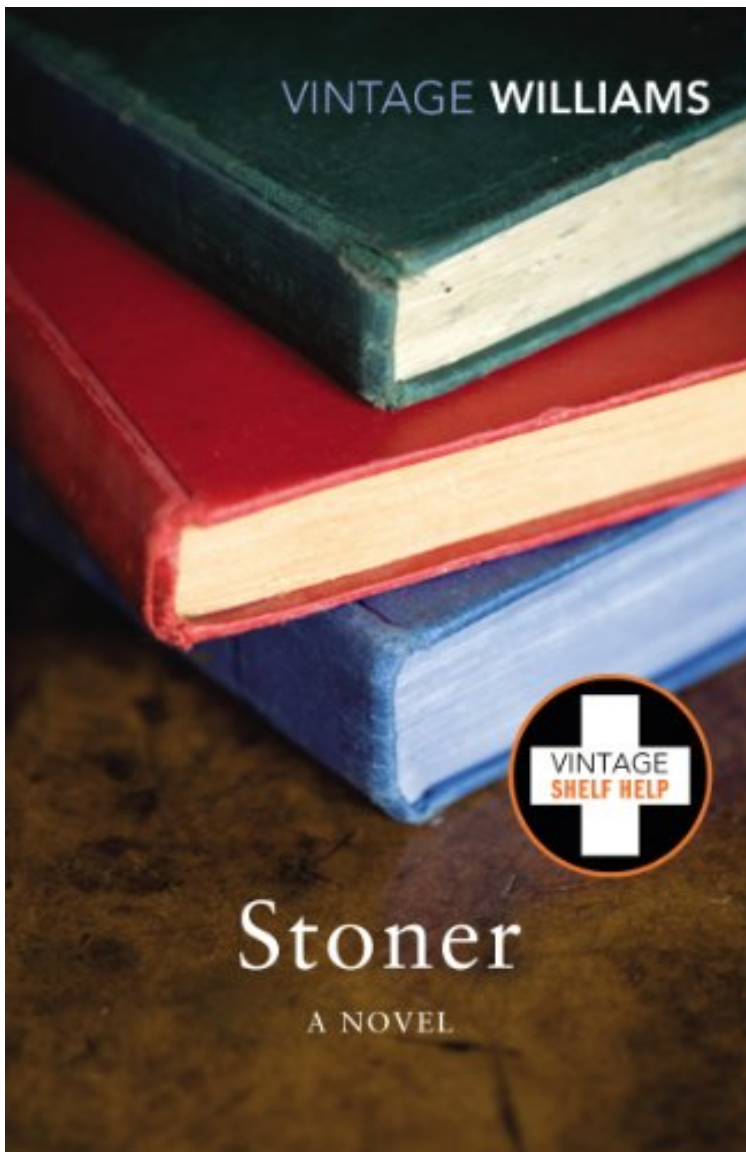


(Download free ebook) File size: 39.Mb

Stoner: A Novel



Par John Williams
*ebooks / Download PDF / *ePub /*
DOC / audiobook

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #35857 dans eBooksPubli le: 2012-11-30Sorti le: 2012-11-30Format: Ebook Kindle

(Download free ebook) Stoner: A Novel

Par John Williams : Stoner: A Novel before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Stoner: A Novel:

 [Download](#)

 [Read Online](#)

Description :

Prsentation de l'diteur'It's the most marvellous discovery for everyone who loves literature' Ian McEwan, BBC Radio 4Colum McCann once called Stoner one of the great forgotten novels of the past century, but it seems it is forgotten no longer in 2013 translations of Stoner began appearing on bestseller lists across Europe. Forty-eight years after its first, quiet publication in the US, Stoner is finally finding the wide and devoted readership it deserves. Have you read it yet?William Stoner enters the University of Missouri at nineteen to study agriculture. A seminar on English literature changes his life, and he never returns to work on his father's farm. Stoner becomes a teacher. He marries the wrong woman. His life is quiet, and after his death his colleagues remember him rarely.Yet with truthfulness, compassion and intense power, this novel

uncovers a story of universal value. Stoner tells of the conflicts, defeats and victories of the human race that pass unrecorded by history, and reclaims the significance of an individual life. A reading experience like no other, itself a paean to the power of literature, it is a novel to be savoured.

Extrait William Stoner est entré à l'université du Missouri en 1910. Il avait dix-neuf ans. Huit ans plus tard, alors que la Première Guerre mondiale faisait rage, il obtient son doctorat et accepte un poste d'assistant dans cette même université où il continuera d'enseigner jusqu'à sa mort en 1956. Il ne s'est jamais hissé plus haut que le rang de maître de conférences et parmi ses élèves, rares sont ceux qui auront gardé un souvenir précis de lui après la fin de leurs études. À sa mort, ses collègues firent don d'un manuscrit du *Moyen Âge* à la bibliothèque. On peut encore le trouver dans la réserve de livres rares précédé de ces mots : Offert par ses collègues à la bibliothèque de l'université du Missouri en mémoire de William Stoner, département de littérature anglaise. Un étudiant qui tomberait par hasard sur son nom aujourd'hui pourrait, la rigueur, se demander qui était cet homme, mais il n'est guère probable que sa curiosité le mène beaucoup plus loin. Ses collègues ne lui portaient aucune estime particulière de son vivant et le citaient rarement présent. Aux oreilles des plus âgés son nom sonne comme un memento - Souviens-toi que tu mourras - et pour les plus jeunes, ce n'est rien. Rien d'autre qu'un son, n'évoquant ni figure du passé, ni exemple, ni modèle auquel ils auraient pu se référer. Il était né en 1891 dans une petite ferme au cœur du Missouri près de Booneville, village situé à une soixantaine de kilomètres de Columbia où se trouvait justement ladite université. Bien que ses parents fussent encore jeunes au moment de sa naissance - son père avait vingt-cinq ans, sa mère peine vingt - Stoner, même quand il était enfant, les trouvait vieux. Il est vrai qu'à trente ans son père en paraissait vingt de plus. Brisé par le travail, il observait sans le moindre espoir l'ingrate parcelle de terre qui permettait à sa famille de survivre jusqu'à l'année suivante ; quant à sa mère, elle acceptait son existence avec résignation. Tout cela n'était, et ne serait jamais rien d'autre, qu'un long moment d'endurer... Ses yeux étaient plissés, voilés et les minuscules rides qui les encrenaient semblaient d'autant plus profondes qu'elle plaquait toujours ses cheveux en arrière et les pinglait sur sa nuque en un petit chignon gris bien servi. D'autant plus loin qu'il se souvienne, William Stoner avait des besoins à accomplir. À six ans, il traînait des vaches charnues, portait leur paille aux cochons dans une cabane plantée au diable et ramassait les petits œufs d'une couve misérable. Même quand il se mit à fréquenter la petite école de campagne qui se trouvait à une bonne douzaine de kilomètres de la ferme, sa journée débutait bien avant l'aube et s'achevait après la nuit tombée, remplie qu'elle était en travaux et obligations de toutes sortes.

dix-sept ans déjà, il se tenait voté. Revue de presse "I was stunned by it... Its beautifully written in simple but brilliant prose, a novel of an ordinary life, an examination of a quiet tragedy, the work of a great but little-known writer" (Ruth Rendell Guardian) "A masterpiece of sad lucidity, as moving as it is psychologically compelling" (Peter Kemp Sunday Times) "It is a remarkably affecting story, told in quiet, unshowy prose" (Stefan Collini Times Literary Supplement) "In recent times I have owed more to word of mouth than to the statements of reviewers, when it comes to finding my way to rewarding work published or reissued This is also true, or truer still, of Stoner" (Karl Miller Times Literary Supplement) "My favourite book of the year...a masterpiece beautifully written with a rare tenderness and wisdom that will make you want to read it again" (Jonathan Pugh Daily Mail)